

AMOUR DE DIEU.

AMOUR DE DIEU

1.

Exorde (Marseille)

Il y a deux façons d'aller à Dieu : la crainte et l'amour. Les impies nous reprochent de n'aller à Dieu que de la première, par crainte du diable et de l'Enfer.

S'il en était ainsi, Mes Frères, il y aurait lieu de désespérer presque de l'avenir de l'Humanité, car je ne crois pas que des âmes libres puissent longtemps demeurer fidèles par ce seul motif. La crainte, comme toutes les tyrannies, ne peut durer toujours; tôt ou tard elle doit amener, provoquer même dans l'âme une réaction d'autant plus terrible qu'elle aura été plus longtemps contenue, et coûte que coûte il faudra bien qu'on arrive à débarrasser ses épaules de ce joug écrasant et honteux.

Mais je l'affirme, en ce point comme en beaucoup d'autres ils en ont menti les impies ou ils se sont mal renseignés.

Est-ce la crainte qui nous a couvert de ce froc nous qui vous prêchons aujourd'hui ? Ne savions-



nous pas que l'on peut se sauver dans le monde; ne vous le disons-nous pas tous les jours ? ne savions-nous pas que l'on peut servir Dieu, éviter l'enfer par conséquent et mériter le Ciel, sans renoncer, comme nous l'avons fait librement, à toutes les joies et à toutes les aises de la vie ?

Est-ce la crainte qui vous amène ici vous-mêmes à cette heure, en ce jour ? Est-ce la crainte qui pousse à l'heure qu'il est des millions d'âmes dans tous les temples de la chrétienté ? Quelle voix humaine ou divine leur a donc crié et à vous : "Prenez garde ! Sous peine du diable et de l'enfer vous aurez à vous rendre ce soir dans telle ou telle Eglise, dans telle ou telle chapelle pour y entendre un sermon insignifiant peut-être, mais c'est mon bon plaisir, à moi, le Seigneur."

Non, non, ils en ont menti les impies ou ils se sont étrangement abusés. Dieu est aimé encore, quoi qu'ils disent, et comme l'a écrit quelque part une forte chrétienne : "Malgré les misères de notre époque, il n'y a pas d'être au monde, en définitive, qui soit aimé comme le Seigneur Jésus-Christ."

C'est vous dire que durant ces instructions du Carême je ne viens pas vous prêcher la crainte mais vous exciter à l'amour.

La crainte fait les âmes esclaves et elles le sont assez déjà. Esclaves du monde, esclaves du respect humain, esclaves de l'orgueil, de toutes les passions et de toutes les habitudes mauvaises. C'est assez ! J'ai de l'esclavage une horreur instinctive, fût-ce même de l'esclavage de Dieu. Aussi bien n'est-ce pas là ce que Dieu nous demande et ce qu'il attend de nous. Il nous veut ses amis, non ses esclaves. Ce qu'il veut au contraire, c'est de nous voir enfin affranchis par sa grâce, de toutes ces servitudes, et initiés enfin à la sainte et glorieuse liberté des Enfants de Dieu. Or, cette liberté s'opère par l'amour - Ignem veni.... Je suis venu... - Si tel a été le dessein et le désir de Dieu en venant parmi les hommes - puis-je en venant au milieu de vous, moi qui suis son ministre, avoir un autre désir et un autre dessein ?

Il est vrai qu'il est des âmes tellement endurcies au mal qu'elles ne semblent plus accessibles qu'à la crainte, mais peut-être n'en est-il pas ici et



s'il en est, je me flatte qu'elles se laisseront amollir enfin quelque jour si seulement elles veulent être fidèles au rendez-vous que je leur donne ici et ne pas fermer systématiquement leur âme à l'impression de la grâce de Dieu dont ma parole, quelque indigne qu'elle soit, leur sera le canal.

Oui, Seigneur, il est vrai, je suis personnellement bien faible, bien misérable, bien indigne à tous les titres de vous servir d'instrument, mais du moins je veux être soumis et docile entre vos mains et puisque vous m'avez tel quel accepté et choisi pour votre ministre, vous achèverez votre oeuvre; je ne doute donc pas qu'il ne vous plaise de vous gagner des âmes par mon entremise, faisant éclater votre toute puissance et votre toute bonté sur elles par la faiblesse et l'indignité même de l'instrument dont vous allez vous servir.

Mes Frères,

Dieu nous aime. Il désire d'être aimé de nous. Il nous commande de l'aimer.

Tels sont ses trois premiers titres à notre amour.

